soit par de sûrs témoins, et il déclare que " les secrétaires de la Sainte lui ont affirmé qu'elle n'avait rien dicté de tout le livre, pendant qu'elle possédait l'usage de ses sens, mais seulement quand ravie hors d'elle-même, elle conversait avec son Epoux ". Entraînée au-dessus de la terre (moralement et souvent même physiquement), la Sainte perdait donc presque toute sensibilité extérieure. Alors, dit-elle, " l'œil en voyant ne voit pas, l'oreille en entendant n'entend pas, tous les organes sont liés et retenus par le lien d'amour ". Les yeux fermés ou mi-clos, la tête penchée, les pieds et les mains contractés, le corps immobile et rigide, elle dictait, avec une telle rapidité, que cinq jours paraissent lui avoir suffi pour achever son *Dialogue* (700 pages, in-18 ; du 9 au 13 octobre 1378.

Plan de l'ouvrage

Il ne faut pas appliquer à un tel livre les règles banales de notre façon d'écrire. On ne dirige pas un torrent de lave brûlante comme un petit ruisseau d'eau fraîche. Il y a là de nombreuses répétitions, des images parfois démesurées ou étranges, toujours saisissantes, peu d'ordre à première vue ; mais quelle âme s'y épanche ! quel cœur dévoré d'amour divin s'y exprime !

Le P. Hurtaud intitule plus complètement le *Dialogue* : " *Livre de la Miséricorde*, doctrine divine, exposée en langage vulgaire par la séraphique vierge sainte Catherine de Sienne, et dictée à son secrétaire, pendant qu'elle était hors d'elle-même, dans une extase de l'esprit." Et il en trace le plan qui suit : Dans un prélude, la Sainte fait à la Miséricorde divine quatre demandes : sur elle-même, sur le monde, sur l'Eglise, sur la Providence. La Miséricorde lui répond, et chacune de ses réponses forme un livre spécial : *premier livre* : La Miséricorde apprend à Catherine ce qu'elle attend d'elle-même et comment elle peut coopérer au salut des pécheurs ; *deuxième livre* : La Miséricorde rappelle comment elle s'est manifestée au monde, à trois degrés différents par le don du Verbe incarné, par celui de la conformité au Christ, par le don des larmes ; *troisième livre* : la Miséricorde exprime son désir de la réforme du clergé ; *quatrième livre* : elle explique les lois générales de sa Providence.

De ce vaste ensemble de révélations qui se maintiennent constamment dans la ligne des vérités de foi catholique, la